

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05

L'Abbeille de la Nouvelle-Orleans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1913

87ème Année

EDISON REVE D'UNE MUSIQUE NOUVELLE

On ignore généralement... Edison a découvert... la machine à écrire... la machine à calculer...

Si l'on ajoute à cela qu'Edison n'a jamais la musique... il est absolument incapable de mettre une note juste...

Il serait désappointé si les musiciens ne se moquaient point de ce qu'il veut faire... il attend ce qu'ils disent...

Un journal de Chicago nous donne quelques renseignements sur le luxe offert des femmes en Amérique...

Une force de recherches, d'essais, Edison est arrivé à construire un nouveau disque où tous les bruits qui ne sont pas indispensables sont éliminés...

Les précautions qu'il a dû prendre le grand chercheur pour surmonter les difficultés de sa tâche sont innombrables...

Prenez un morceau de verre, coupez-le en forme de diaphragme, posez-le sur la machine...

Une des raisons qui inclinent Edison à supposer qu'il y a quelque chose à faire en musique, c'est que la musique manque absolument de base scientifique...

Plus vite que quoi ?... Ralentissez dans quelle proportion ? Tout cela, il le faut avouer est d'une remarquable imprécision...

La musique devrait reposer sur une base scientifique de sorte que chaque personne jouant du piano par exemple, puisse rendre exactement un morceau dans la mesure que voulait le compositeur...

de "vite" "lentement" l'inventeur de termes rigides. "En établissant certaines mesures musicales définies, je ferai pour la musique, exactement ce que j'ai fait pour l'électricité..."

Edison s'intéresse actuellement à la musique aussi passionnément qu'il s'est intéressé à l'électricité. Souvent quand il a travaillé jusqu'à deux heures du matin, il s'assied et écoute le phonographe jusqu'à quatre heures...

A la tombée de la nuit il va dans "sa salle de musique" préférée et écoute des chants italiens, Beethoven jouant des sonates qu'il ne pouvait pas entendre, ne formait pas un tableau plus pathétique qu'Edison, sa tête grise appuyée contre la machine qu'il a fait parler et chanter...

Il serait désappointé si les musiciens ne se moquaient point de ce qu'il veut faire. Il attend ce qu'ils disent: "Il est impossible de déterminer exactement la vitesse et l'intensité avec lesquelles un morceau doit être joué..."

LUXE ET DOLLARS.

Un journal de Chicago nous donne quelques renseignements sur le luxe offert des femmes en Amérique. Une conférence a eu lieu dernièrement dans cette ville au cours d'un congrès de couturières...

MAMMOUTH DE 250,000 ANS.

Des ouvriers ont exhumé la semaine dernière aux environs de Los Angeles, les os d'un mammifère que l'on croit avoir été, lorsqu'il était de ce monde, un éléphant préhistorique...

MORTE EN VALSANT.

Venise, 4 Oct. - Un drama émuvant a troublé, avant-hier, un bal mondain du Lido, à Venise. Un orage éclatant soudain, le fluide a foudroyé une jeune fille qui valsait enlacée à son cavalier...

FRANCE

Le Vol

Du wagon postal de l'express Tarascon-Paris.

Correspondance Spéciale de L'Abbeille. Nîmes, 4 novembre. - On se souvient de l'affaire du vol du wagon-postal de l'express Tarascon-Paris. Au cours de l'inspection qui se poursuit actuellement à Nîmes, le nommé Richard, employé au P. L. M., arrêté comme suspect, a fait des aveux sensationnels...

Le magistrat instructeur qui avait annoncé la découverte des titres volés à sa villa dans un fagot de bois, Richard déclara qu'il était l'auteur et il ajouta qu'il les avait cachés quelques jours avant son arrestation. Il s'engagea alors dans la voie des aveux et il déclara qu'il avait caché d'autres titres volés dans le bureau de M. Valette, expéditeur à Tarascon. Le Parquet de cette ville a immédiatement fait poser les scellés au domicile de ce dernier. L'enquête se continue.

M. Caillaux et M. Barthou

Correspondance Spéciale de L'Abbeille. Paris, 4 novembre. - On assure qu'à la rentrée, M. Caillaux prenant définitivement la tête du mouvement antiministériel, mènerait dès les premières séances une charge à fond contre le Cabinet, critiquant énergiquement sa politique. Si le ministère avait une majorité grâce aux voix progressistes et modérées, on s'attendrait alors les ministres radicaux de quitter le Cabinet pour provoquer la crise que n'aurait pu susciter l'intervention de M. Caillaux. De cette façon on espère obliger M. Barthou à se retirer.

Le retour

DU MAROC DU SEPTIEME CHASSEUR.

Correspondance Spéciale de L'Abbeille. Marseille, 4 novembre. - Le 7e Chasseurs Alpins qui était allé au Maroc il y a plus d'un an, est rentré en France le 27 octobre. Ce bataillon qui est commandé par le commandant Marly est fort de 20 officiers et 1,013 sous-officiers et soldats. Ces troupes venues de Fez par étapes seront embarquées le 21 à Casablanca sur le paquebot "Doughhaa".

Leur retour a fait l'objet d'une grande manifestation. Les "victimes" drapeau et musique en tête ont défilé en ville pour se rendre dans les diverses casernes où ils logeront deux jours.

Par train spécial, tous ces militaires ont été transportés à Draguignan leur nouvelle garnison.

Naufrage

D'UN YACHT DE LA NOUVELLE ORLEANS

Gavelston, Tex. 4 novembre. - Le yacht "Wakiva I", allant de la Nlle-Orléans à Tampico, a envoyé des radiotélégrammes indiquant que le navire avait fait côte près de la Passe Arcansas, et qu'il était démolé en pièces par la mer en furie.

Le remorqueur "Senator Bailey" est parti à son secours. Il faudra plusieurs heures pour que le remorqueur arrive à l'endroit où se trouve le "Wakiva I". Ce yacht qui appartient à la Huasteca Petroleum Company était autrefois la propriété de L. Harkness de New York et a un équipage de 32 hommes.

"Le "Wakiva I" était à la Nlle-Orléans la semaine dernière. On croyait qu'il était employé pour faire une expédition de contrebande le long des côtes du Mexique. Il est parti samedi dernier de la Nlle-Orléans.



Le jubilé de Rév. Père Bogaerts

La célébration du jubilé sacerdotal du très vénérable père J. B. Bogaerts, chanoine de la cathédrale St. Louis et curé de l'Église St. Anne, a eu lieu hier. Autant de prêtres que le vénérable pasteur comptait d'années de services dévoués, assistant aux cérémonies marquant le demi-siècle écoulé, consacré par le Très Rév. Père Bogaerts à l'exercice du Saint Ministère dans différents paroisses de la Louisiane.

Une foule immense encombra les abords du Presbytère et de l'Église longtemps avant l'heure de la première cérémonie la présentation du Calice, des vêtements sacerdotaux et du Missel. Le Rév. J. M. Langlois de la Nouvelle-Orléans, était chargé de cette présentation au nom du clergé du diocèse.

"Honneur à qui honneur est dû", dit le père Langlois. "Vos cinquante ans de service sacerdotal marquent une page glorieuse dans les annales de l'Église de la Louisiane. Acceptez ces dons, offerts par les prêtres du diocèse, comme un bien faible hommage rendu à vos labours dévoués. Mais nous vous prions de les accepter car nous les offrons de tout cœur."

Le Père Bogaerts répondit d'une voix émue "Le plus grand honneur qu'un prêtre puisse mériter, c'est d'avoir l'estime de son prochain. Je suis heureux qu'un ordre de prêtres qui est entré dans les ordres en même temps que moi, ait été choisi pour exprimer les sentiments que les autres, s'ils avaient vécu auraient ressentis."

A neuf heures et demie, grand messe solennelle. Le Très Rév. Père Bogaerts officia, assisté du Rvérend Père F. Charles Brockmeier; le Rév. J. M. Langlois, diacre; le Rév. P. Nies, sous-diacre; les Rév. T. Stennan, F. W. Bosch, John Hoes, Joseph W. Pierre, maîtres de cérémonies.

Un chœur de cent voix chantait les hymnes. Monseigneur J. M. Laval prêcha le sermon. Après avoir rappelé que vingt-cinq ans auparavant il avait assisté aux vingt-cinq ans de sacerdoce de plusieurs prêtres, Mgr. Laval dit qu'il était heureux de voir devant lui l'un de ces prêtres qui a aujourd'hui le bonheur de célébrer son jubilé sacerdotal.

"C'est un honneur et un devoir pour moi, Très Rév. Père, a dit Mgr. Laval, de vous féliciter au nom de tout le clergé sur tout le bien que vous avez accompli. Nous vous souhaitons encore nombre d'années dans votre sacerdoce; que vos mérites se multiplient à mesure que l'âge s'avance, et vous conduisent à la récompense qui vous attend dans le royaume des cieux."

A la fin de la messe, le Très Rév. Père Bogaerts et le clergé se sont rendus au couvent de St. Joseph où les sœurs avaient organisé une réception en l'honneur du jubilé les élèves saluèrent l'arrivée des prêtres en chantant le "Veni ad Pastorem" Mlle. Lelia Barbal souhaita la bienvenue au Très Rév. Père Bogaerts et à Mgr. Laval. La journée se termina par un banquet.

MEXIQUE

La guerre devient imminente

Les Etats-Unis ont exigé le départ de Huerta: celui-ci ne répond pas.

L'accord est complet avec les puissances.

Des Mesures navales et militaires sont prises.

Le secrétaire Bryan affirme qu'il n'y a pas eu d'ultimatum.

Washington, 4 novembre. - Le secrétaire Bryan, aujourd'hui, ne qu'aucun ultimatum ait été envoyé par les Etats-Unis au Mexique. Il a dit que bien qu'il s'était fait une règle de ne pas discuter avec les journaux les affaires internationales, les nouvelles télégraphiques reçues dans ces dernières heures de Mexico lui font un devoir de donner quelques éclaircissements: "aucun ultimatum n'a été envoyé au Mexique, et il est regrettable de voir la presse accorder tant de créance à une fausse nouvelle," dit-il.

La rupture est imminente.

Washington, 4 novembre. - La crise mexicaine s'est encore beaucoup aggravée. C'est l'opinion unanime que l'on retrouve dans les cercles officiels, aujourd'hui. Pour tous, il n'y a aucun doute que nous nous trouvons en ce moment à deux doigts de la guerre.

Après avoir passé la nuit à attendre les nouvelles du Mexique, le secrétaire Bryan se retrouvait mardi à la première heure à son bureau; ordre avait été donné de lui apporter de suite toutes dépêches venant du Mexique.

Les officiels du département d'état ont l'impression que la question mexicaine qui depuis quelque temps se trouvait très tendue est parvenue en ce moment à une phase tout-à-fait aiguë et que cette fois nous sommes arrivés presque à la rupture finale qui sera difficilement évitée, surtout si comme le bruit persistant en court, le Président Wilson a envoyé au général Huerta un ultimatum.

Cette nuit, l'action navale et militaire sera peut-être ordonnée.

Pour aujourd'hui aucune mesure impliquant une ouverture d'hostilités ne sera arrêtée; le Président Wilson est absent de Washington; toutefois, dans les cercles officiels, on prévoit qu'il se sera retiré qui aura lieu dans la nuit, il se trouve en présence de la persistance de Huerta à défier les Etats-Unis en refusant de démissionner, des ordres seront immédiatement donnés pour que l'armée et la marine entrent en action.

Une démonstration navale suivie de débarquement aurait lieu.

La patience de l'administration est à bout déclaré-on à Washington; une démonstration navale et militaire devient utile pour appuyer les demandes du Président Wilson; aussi on comprend que celui-ci ait décidé de jouer son dernier atout diplomatique en le faisant accompagner par une démonstration à laquelle prendraient part les sept vaisseaux de guerre se trouvant dans les eaux du Mexique et 12,000 hommes de troupes en ce moment déjà massés près des frontières.

Les Etats-Unis sont prêts.

L'armée et la marine sont prêts à entrer immédiatement en action, dit-on. Douze troupes sont campées le long de la frontière du Mexique et à Galveston trois transports complètement équipés n'attendent que le signal pour porter des troupes à Vera Cruz si c'est nécessaire. Dans le port de Vera Cruz,

ALLEMAGNE

Le Prince Leopold en Afrique.

Correspondance Spéciale de L'Abbeille. Munich, 4 Oct. - Après une visite prolongée à l'Empereur François-Joseph, le prince Leopold et le prince Conrad de Havière, son plus jeune fils, ont quitté Munich, pour un voyage de plusieurs mois dans l'Afrique Orientale allemande.

Ce voyage prouve que l'Empereur François-Joseph se porte aussi bien que possible et que les enfants n'ont aucune inquiétude à son sujet.

En outre, c'est un signe que la situation internationale s'est sérieusement améliorée. D'après quelques intimes, ce départ n'a rien à voir avec la situation générale qui reste précaire, à la merci de vagues incidents. On croit cependant pouvoir compter sur quelques mois de tranquillité relative.

Les Etats-Unis sont bien d'accord avec les puissances.

Les grandes puissances ont pratiquement accepté et soutenu la politique suivie par l'administration de Washington envers le Mexique, elles gardent certainement la plus stricte neutralité en permettant aux Etats-Unis de mettre en action le plan qu'ils ont arrêté pour rétablir l'ordre et la paix dans ce pays.

A Washington on garde un mutisme absolu.

Washington, 4 novembre. - Le Président Wilson est absent de Washington aujourd'hui pour quelques heures étant allé voter à Princeton.

Tous les officiels ici se montrent très réservés et s'abstiennent de tout commentaire au sujet de la note envoyée à Huerta pour qu'il abandonne la présidence. Avant de parler, les gens en place pour être renseignés semblent vouloir attendre d'autres prochains événements.

On attache beaucoup d'intérêt à la conférence que Huerta vient d'avoir à Mexico avec le corps diplomatique qu'il avait réuni à cet effet et sur laquelle on n'a encore aucun renseignement.

Encore un scandale

Des fonds secrets du ministère Hongrois.

Budapest, 4 novembre. - On se rappelle la disparition mystérieuse à Gastein, en septembre dernier de Mgr Bogdanovitch, patriarche de l'église Serbe en Hongrie. Son corps n'est même pas encore retrouvé malgré plusieurs expéditions de sauveteurs dans la montagne. Or, les journaux publient ce jour des documents révélant que Bogdanovitch s'est suicidé pour avoir été ruiné et pour avoir vu les fonds de l'église Serbe de Hongrie absorbés par le ministère Khuen-Hedervary, Lukacs, Tisza et consorts pour les besoins de leur caisse électorale. Bogdanovitch a été forcé par le ministère de verser 400,000 couronnes aux frais des élections de 1911; il le fit à titre de prêt; le ministère lui restitua l'année dernière 285,000 couronnes; mais cette somme, il la préleva dans la caisse des fondations de l'église Serbe de Hongrie, que sous prétexte de menées serbes contre l'Autriche-Hongrie il avait confisquée. Bogdanovitch s'est donné la mort pour éviter d'être mis à l'index du monde slave tout entier.

Le sort de Harry Thaw

Sera décidé dans quelques jours. Le résultat des démarches pour son extradition seront connus à la fin de la semaine.

Concord, N. H., 4 novembre.

Le juge William M. Chase, agissant en qualité de conseil pour Harry Thaw, a envoyé aujourd'hui une communication au gouverneur Felker, dans laquelle il attaque sévèrement la bonne foi des représentants de l'Etat de New York, qui cherchent à obtenir l'extradition du fugitif de Matteawan.

Voici un passage de la communication du juge Chase: "L'introduction de la mise en accusation, obtenue dans le comté de New York, est une évidence de plus du subterfuge employé par l'avocat représentant l'Etat de New York, pour se faire une arme des démarches nécessaires par la demande du retour d'un fou à Matteawan. Ces démarches n'ont pas été faites dans le but de se mettre lui-même à l'abri, ou encore de mettre le public à l'abri des actes d'un fou, mais bien dans le but de punir un acte criminel; de plus, un fou qui est un habitant de l'Etat de Pennsylvanie, n'est pas responsable de ce qu'il a fait dans l'Etat de New York, une fois qu'il en est sorti."

Un prêtre marchand de journaux

Chicago, 4 novembre. - Plutôt que de recevoir une pension de 50 dollars par mois tant qu'il est capable de travailler, le Rev. P. Michael C. Pyplatz, qui pendant 30 ans a été pasteur de l'église catholique de St. Joseph va se mettre à vendre des journaux dans les rues de Chicago.

Il aura l'inscription suivante au-dessus de son kiosque. "Ici est le Père Pyplatz, qui pendant 30 ans a servi paroissiens dans l'église St. Joseph Avenue Ermitage, et dans le quartier sud de Chicago."